

Datenschutz

Cours d'allemand en Terminale

Découvrir le Datenschutz en allemand de Terminale

Lisez d'abord ce témoignage. Une femme raconte le jour où elle a lu son dossier de la Stasi, quelques années après la chute du Mur. Son récit relie le passé de la RDA à nos smartphones d'aujourd'hui.

Im Herbst 1992 saß ich in einem kleinen Lesesaal in Leipzig. Vor mir lag eine graue Mappe mit meinem Namen. Darin stand, wann ich morgens das Haus verlassen hatte, welche Bücher ich las und mit wem ich telefonierte. Am schlimmsten waren die Berichte eines inoffiziellen Mitarbeiters. Hinter seinem Decknamen verbarg sich mein Nachbar, mit dem ich oft Kaffee getrunken hatte. Damals habe ich verstanden, was Privatsphäre bedeutet: Sie ist kein Luxus, sondern ein Schutz. Heute erkläre ich meinen Enkeln, warum sie nicht jede App auf ihr Handy laden sollten. Sie lachen manchmal und sagen: „Oma, wir haben doch nichts zu verbergen.“ Dann antworte ich: „Das dachte ich auch.“

Témoignage imaginé pour ce cours

Repérez d'abord les mots clés. **Die Mappe** est une chemise cartonnée, et **der Deckname** un nom de code. Ensuite, observez la phrase centrale : **Sie ist kein Luxus, sondern ein Schutz**. La construction **kein ... sondern** oppose deux idées. Enfin, la chute du texte est ironique : la narratrice pensait elle aussi n'avoir rien à cacher. Le thème est donc posé : la vie privée protège chacun, même celui qui n'a rien fait de mal.

Comprendre les fichiers de la Stasi

En RDA, le ministère de la Sécurité d'État, **das Ministerium für Staatssicherheit**, est créé en 1950. On l'appelle couramment la Stasi. Sa mission est de protéger le pouvoir du parti unique. Pour cela, elle surveille la population : elle ouvre des lettres, écoute des conversations téléphoniques et place des micros chez certains opposants.

La Stasi s'appuie aussi sur un vaste réseau d'informateurs, les **inoffizielle Mitarbeiter**, abrégés en IM. Ce sont des collègues, des amis, parfois des membres de la famille. Ils rédigent des rapports en secret. Ainsi, la Stasi constitue des dossiers sur des millions de personnes.

Définition

Die Stasi-Akte [chta-zi-ak-té] est le dossier que la Stasi tenait sur une personne. En décembre 1989 et en janvier 1990, des citoyens occupent les bureaux de la Stasi pour empêcher la destruction des dossiers. Depuis 1992, chacun peut demander à lire le sien. Depuis 2021, ces archives sont confiées aux Archives fédérales, **das Bundesarchiv**.

Ce droit de consulter son dossier est une conquête des citoyens de 1989 et 1990. En effet, il permet aux victimes de comprendre qui les a trahies. Cependant, la lecture est souvent douloureuse, comme le montre le témoignage du début.

Datenschutz in Deutschland: fünf Etappen



De la surveillance à la protection : un droit construit pas à pas

Cinq dates pour comprendre le Datenschutz en Allemagne.

Le jugement sur le recensement de 1983

À l'Ouest aussi, la question se pose. Dès 1970, le Land de Hesse adopte la première loi de protection des données au monde. Puis, en 1983, le gouvernement fédéral prépare un grand recensement, **die Volkszählung**. Le questionnaire est très détaillé : logement, métier, trajets vers le travail. Beaucoup de citoyens protestent et appellent au boycott.

La Cour constitutionnelle fédérale, **das Bundesverfassungsgericht**, suspend d'abord le recensement. Puis, le 15 décembre 1983, elle rend un jugement historique : **das Volkszählungsurteil**. Le recensement n'a finalement lieu qu'en 1987, avec un questionnaire modifié.

Règle

Le jugement de 1983 crée le droit à l'autodétermination informationnelle, **das Recht auf informationelle Selbstbestimmung**. Chacun décide en principe lui-même de la communication et de l'usage de ses données personnelles. La Cour le déduit des articles 1 et 2 du Grundgesetz : la dignité humaine et le libre épanouissement de la personnalité.

Ce jugement reste une référence. Par exemple, les juges y expliquent qu'une personne qui se sait observée change son comportement. Elle n'ose plus manifester ou s'exprimer librement. Ainsi, la protection des données protège aussi la démocratie.

La DSGVO, une règle pour toute l'Union européenne

Depuis le 25 mai 2018, le règlement général sur la protection des données s'applique dans toute l'Union européenne. En France, on dit RGPD ; en allemand, **die Datenschutz-Grundverordnung**, ou DSGVO. Ce texte s'impose à toutes les entreprises qui traitent les données de personnes vivant dans l'Union.

Droit	En allemand	Concrètement
Droit d'accès	das Auskunftsrecht	savoir quelles données une entreprise possède sur vous
Droit de rectification	das Recht auf Berichtigung	faire corriger une donnée fausse
Droit à l'effacement	das Recht auf Löschung	faire supprimer des données
Consentement	die Einwilligung	accepter ou refuser un traitement de données
Droit d'opposition	das Widerspruchsrecht	s'opposer à certains usages, comme la publicité ciblée

Les sanctions peuvent être lourdes : jusqu'à 20 millions d'euros ou 4 % du chiffre d'affaires mondial annuel. Par ailleurs, l'âge du consentement numérique varie selon les pays. En Allemagne, un jeune peut consentir seul à partir de 16 ans ; en France, à partir de 15 ans.

Smartphones et surveillance : le débat

Aujourd'hui, la menace vient moins d'un État que de nos propres appareils. Un smartphone connaît notre position, nos contacts, nos photos et nos habitudes. Beaucoup d'applications demandent des autorisations, **Berechtigungen**, dont elles n'ont pas besoin. Les données sont ensuite revendues ou utilisées pour la publicité.



Un cadenas sur le smartphone : protéger ce que l'appareil sait de nous.

Le débat oppose souvent deux positions. D'un côté, on entend : „**Wer nichts zu verbergen hat, hat nichts zu befürchten.**“ De l'autre, les défenseurs de la vie privée répondent que chacun a droit à un espace personnel, même sans rien à cacher. Voici quelques arguments à réutiliser.

Beispiel

Einerseits sind kostenlose Apps sehr praktisch. Andererseits bezahlen wir sie mit unseren Daten.

Ich finde, dass jeder selbst entscheiden sollte, wer seinen Standort kennt.

Die Geschichte der Stasi zeigt, wie gefährlich Überwachung sein kann.

Argumenter avec le passif

Pour parler de données, le passif est indispensable. En effet, ce qui compte, c'est souvent ce qui arrive aux données, pas qui agit. On forme le passif avec **werden** et le participe passé, placé en fin de proposition.

Règle

Présent : **Die Daten werden gespeichert.** Prétérit : **Die Briefe wurden geöffnet.**
Parfait : **Die Akten sind gelesen worden.** Avec un verbe de modalité : **Die Daten dürfen nicht weitergegeben werden.** L'agent s'introduit par **von** + datif : **von der Stasi, von vielen Firmen.**

Wortschatz

Deutsch	Français
der Datenschutz	la protection des données
die Privatsphäre	la vie privée
die Daten (Pl.)	les données
personenbezogene Daten	les données personnelles
die Überwachung	la surveillance
überwachen	surveiller
die Akte, -n	le dossier
der Spitzel, -	le mouchard
der Deckname, -n	le nom de code
abhören	mettre sur écoute
die Volkszählung, -en	le recensement
das Urteil, -e	le jugement
die Selbstbestimmung	l'autodétermination
die Einwilligung	le consentement
speichern	enregistrer, stocker
löschen	effacer, supprimer
weitergeben	transmettre
der Standort, -e	la localisation
die Berechtigung, -en	l'autorisation (d'une appli)
das Passwort, -wörter	le mot de passe
verschlüsseln	chiffrer
der Missbrauch	l'abus, l'usage abusif
das Grundrecht, -e	le droit fondamental
etwas zu verbergen haben	avoir quelque chose à cacher

Achtung !

Die Daten est un pluriel : on dit donc **Die Daten werden gespeichert**, avec un verbe au pluriel. Ne confondez pas avec **das Datum**, qui signifie « la date ». Par ailleurs, **überwachen** (surveiller une personne) n'est pas **bewachen** (garder un bâtiment). Enfin, le participe de **abhören** est **abgehört**.

À retenir

- La Stasi, créée en 1950, surveillait la population de la RDA ; depuis 1992, chacun peut lire son dossier.
- En 1970, la Hesse adopte la première loi de protection des données au monde.
- Le jugement du 15 décembre 1983 fonde le droit à l'autodétermination informationnelle.
- Depuis le 25 mai 2018, la DSGVO protège les données dans toute l'Union européenne.
- Le passif (**werden** + participe passé) permet de dire ce qui arrive aux données.